

GÉNÉRIQUE

Réalisation, Scénario et Montage : Sean Baker
Directeur de la photographie : Drew Daniels
Décors : Stephen Phelps, Christopher Phelps
Costume : Jocelyn Pierce

Production : Alex Coco, Samantha Quan

Avec

Mikey Madison, Mark Eydelshteyn, Yura Borisov, Karren Karagulian, Vache Tovmasyan

FILMOGRAPHIE

Sean Baker

2024 : *Anora*
2021 : *Red Rocket*
2017 : *The Florida Project*
2015 : *Tangerine*
2012 : *Starlet*
2008 : *Prince of Broadway*
2004 : *Take Out*
2000 : *Four Letter Words*

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests

SEMAINE DU 27 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2024

SEMAINE DU 4 AU 10 DECEMBRE 2024

RABIA

Mareike Engelhardt

Poussée par les promesses d'une nouvelle vie, Jessica, une Française de 19 ans, part pour la Syrie rejoindre Daech. Arrivée à Raqqa, elle intègre une maison de futures épouses de combattants et se retrouve vite prisonnière de Madame, la charismatique directrice qui tient les lieux d'une main de fer.

Inspiré de faits réels.

THE SUBSTANCE

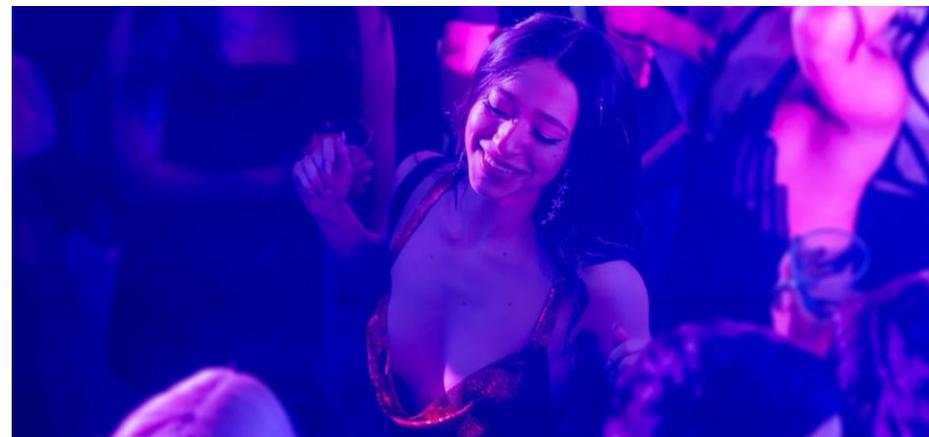
Coralie Fargeat

Avez-vous déjà rêvé d'une meilleure version de vous-même ? Vous devriez essayer ce nouveau produit : THE SUBSTANCE II a changé ma vie. Il permet de générer une autre version de vous-même, plus jeune, plus belle, plus parfaite. Respectez les instructions : VOUS ACTIVEZ une seule fois, VOUS STABILISEZ chaque jour, VOUS PERMUTEZ tous les sept jours sans exception. Il suffit de partager le temps. C'est si simple, qu'est-ce qui pourrait mal tourner ?

KAFKA, LE DERNIER ÉTÉ

Judith Kaufmann & Georg Maas

A l'été 1923, au bord de la Baltique, Franz Kafka fait la rencontre de Dora Diamant, jeune animatrice pour enfants dont il tombe éperdument amoureux. Le célèbre écrivain le sait, tout s'oppose à cette idylle : sa santé déclinante, son spleen chronique, la mainmise de son père sur sa vie. Mais, auprès de la jeune femme, Franz retrouve le goût d'écrire et l'envie de profiter de chaque minute.



ANORA

Sean Baker

2024, États-Unis, 2h18

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

BIOGRAPHIE

Sean Baker

Scénariste, réalisateur, producteur et monteur primé, Sean Baker a signé huit longs métrages indépendants en vingt ans.

Son précédent film, *Red Rocket* (2021), a été présenté au festival de Cannes. Il a également réalisé *The Florida Project* (2017), plébiscité par la critique lors de sa présentation à la Quinzaine des Réalisateurs. Le film a valu une nomination à l'Oscar du meilleur second rôle à Willem Dafoe et la distinction de meilleur réalisateur de l'année à Sean Baker par le New York Film Critics Circle. On lui doit encore *Tangerine* (2015), présenté au festival de Sundance et lauréat d'un Independent Spirit et de deux Gotham Awards. *Starlet* (2012) a décroché le prix Robert Altman Independent Spirit Award et ses deux précédents longs métrages, *Take Out* (2004) et *Prince Of Broadway* (2008) ont été nommés au John Cassavetes Independent Spirit Award.

NOTES

de production

L'origine du projet est liée à la longue collaboration de Sean Baker avec l'acteur Karren Karagulian qui travaille avec le réalisateur depuis son premier long métrage, *Four Letter Words* (2000). Il savait que Karren Karagulian était marié à une femme russo-américaine de Brooklyn, ce qui lui a inspiré le point de départ d'*Anora*. « Cela faisait un bon moment que je voulais trouver une histoire pour Karren Karagulian », affirme Sean Baker. « Je souhaitais raconter une histoire qui se déroule dans les milieux russophones de la région de Brighton Beach/Coney Island, étant donné que Karren a des attaches dans cette communauté. J'ai fini par imaginer cette intrigue qui a mis environ un an à prendre forme ».

Il s'agissait de faire d'une violation de domicile le pivot du film, l'opération étant pilotée par Toros - le personnage de Karagulian - qui agit sur les ordres de son chef, un puissant oligarque russe. Sauf que c'est un fiasco absolu pour Toros et ses deux acolytes et que l'opération tourne au chaos le plus total. « Je voulais que la violation de domicile se déroule en temps réel à mi-parcours du film, si bien que le scénario est bâti autour de cet événement », indique Sean Baker. « Tout l'enjeu était de savoir comment on en arrivait là et comment la situation allait trouver

sa résolution ».

C'est là qu'Ani - diminutif d'Anora - entre en scène. Sean Baker a imaginé une strip-teaseuse et prostituée américano-russe de Brighton Beach qui épouse sur un coup de tête Ivan, le fils d'un oligarque. La tension monte d'un cran pour les nouveaux mariés lorsque les parents d'Ivan, qui vivent en Russie, apprennent leur union et décident de venir chercher leur fils qui, à leurs yeux, s'est écarté du « droit chemin ». Entretemps, Toros a missionné son ami et associé Garnick et un Russe du nom d'Igor pour surveiller le couple. Le plan se retourne contre ses instigateurs lorsqu'Ivan prend la fuite et qu'Ani prouve qu'elle sait se battre et qu'elle n'est pas du genre à courber l'échine quand on lui agite la menace de faire annuler son mariage. Alors que les parents d'Ivan s'apprêtent à débarquer, Ani est contrainte de s'associer à Toros, Garnick et Igor pour traquer son mari toute la nuit, tout en s'efforçant de ne pas devoir renoncer à sa nouvelle vie.

Une fois le scénario achevé, Sean Baker savait quel style visuel et quelle atmosphère il souhaitait donner au film. Il a notamment décidé de tourner en 35 mm avec des optiques anamorphiques. « J'ai avant tout été influencé par le cinéma des années 70 », explique-t-il. « Pas seulement les films du Nouvel Hollywood, mais aussi le cinéma italien, espagnol et japonais de cette époque, à la fois

pour leur esthétique et leur sensibilité.

C'est ce métissage que je trouve galvanisant - une esthétique formelle et maîtrisée, avec des prises de vue chorégraphiées tournées grâce à des objectifs anamorphiques panoramiques, une palette de couleurs bien précise et un éclairage discret, mais stylisé. Je souhaitais avant tout raconter cette histoire dans un style élégant qu'on n'a pas beaucoup vu au cinéma depuis les années 70 ».

Pour y parvenir, il a refait équipe avec Drew Daniels, qui avait déjà signé la photo de *Red Rocket*. Le chef-opérateur avait tourné *Red Rocket* en 16 mm et était enthousiaste à l'idée de s'engager aux côtés de Baker pour une nouvelle aventure artistique. « Ce projet me correspondait totalement dès le départ », remarque-t-il. « J'ai été captivé par l'intrigue, le contexte et le fait que Sean souhaite tourner en 35 mm avec des objectifs anamorphiques. J'ai le sentiment que tourner un film à New York est un rite de passage pour un chef-opérateur, et cela a été mon cas. C'était un rêve qui se réalisait ». Il évoque la stratégie d'ensemble que les deux hommes ont mise au point. « Avec Sean, on recherchait l'atmosphère grise et froide d'un New York hivernal qui tranche avec les rouges saturés et les couleurs criardes du club et de Las Vegas », explique-t-il.